



Centre de  
Recherche et de Sensibilisation  
sur la Traite des Personnes

Rapport  
d'Impact  
2023



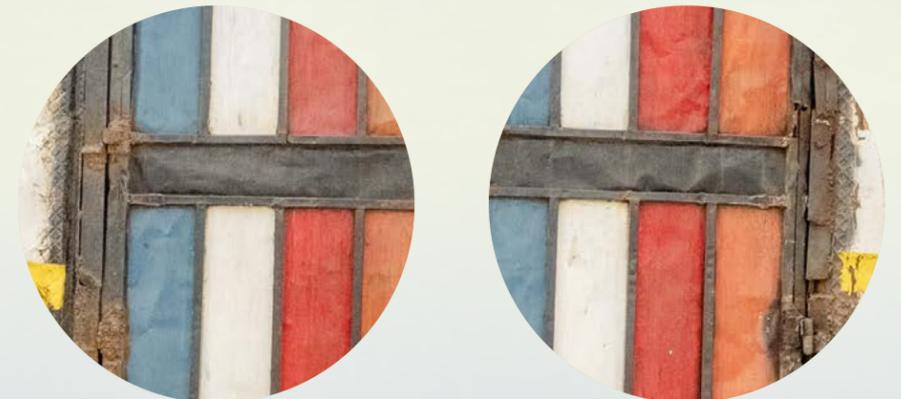
## TABLE DES MATIÈRES

L'équipe	4
Le mot du Directeur	6
L'impact en chiffres	8
Le programme au Sénégal	10
Le programme en Sierra Leone	16
Le témoignage de Baidu	23
Le programme en Afrique australe	24
Le programme CEDEAO	26
La « Maison de l'innovation »	28
Le Forum de l'innovation sur la réduction de la prévalence de la traite des personnes	30
Rétrospective	32

Le Centre de Recherche et de Sensibilisation sur la Traite des Personnes (Center on Human Trafficking Research & Outreach ou CenHTRO), basé à la Département du Travail Social de l'Université de Géorgie, est un centre de recherche collaboratif, interdisciplinaire et international qui vise à lutter contre la traite des personnes.

CenHTRO mène des recherches, développe des programmes et influence les politiques qui réduisent de manière drastique et mesurable la traite et d'autres formes d'exploitation des êtres humains.

CenHTRO œuvre à combler les grandes lacunes relatives à la mesure de la prévalence de la traite des personnes dans le monde et dans la mise en œuvre d'interventions fondées sur des données probantes. Nous répondons à ces disparités par une approche innovante qui priorise les données empiriques et valorise les contributions des survivantes de la traite des personnes.



## MEMBRES DE LA FACULTÉ

David Okech  
Lydia Aletraris  
Alex Balch  
Tamora Callands

Jody Clay-Warner  
Anna Cody  
Andrea L. Dennis  
Nathan Hansen

Hui Yi  
Laura Zimmerman  
Mary Ager

## LE PERSONNEL

Claire Bolton  
Hope Dockweiler  
André Gallant  
Pedro Goulart

Joseph Kamah-Kanu  
Glenda Henderson  
Elyssa Schroeder  
Nnenne Onyioha-Clayton

Anne Waswa  
Elke Yath

## L'ÉQUIPE DE SOUTIEN AU PROGRAMME

Ansoumane Bangoura  
Aminata Diagne Barre  
Umaru Fofanah  
Gabriel Varig Manga  
Annette Mkandawire  
Chishumba Mulambia  
Maurice Pengele

## LES ÉTUDIANTS

Fahmida Afroz  
Justine Bruder  
Shaëny Cassim-Itibar  
Angeles Cruz  
Megan Gordon  
Isatu Forna



# MOT DU DIRECTEUR



Le pouvoir du temps ne cessera toujours pas de m'étonner. Un an s'est écoulé depuis la dernière fois que j'ai rédigé l'introduction du rapport d'impact annuel du Centre de Recherche et de Sensibilisation sur la Traite des Personnes. L'année 2023 semble s'être écoulée en un instant. Pourtant, cette même année a été remplie de bon nombre de réalisations et de souvenirs que je peux pleinement raconter. Heureusement, qu'une publication comme celle-ci existe : synthétiser une multitude de réussites et d'innovations menées par des professeurs, des collègues et des étudiants du CenHTRO dans un almanach pratique.

Présenter notre travail sous la forme d'un calendrier ne suffit pas pour préciser sa portée. Notre impact cette année repose sur ce que nous avons précédemment construit, et il soutient, à son tour, ce que nous pourrions réaliser à l'avenir. Notre travail est un processus temporel : le passé, le présent et le futur sont en constante conversation. C'est la clé pour la pérennité de notre travail.

Lorsque vous pensez au CenHTRO, gardez à l'esprit que nous sommes une jeune organisation créée en 2021. Pourtant, nous nous appuyons sur les décennies d'expérience interdisciplinaire et internationale de notre équipe pour lutter contre un fléau grave. Nous nous sommes déjà positionnés comme une influence majeure en matière d'estimation scientifique de la traite des personnes et avons démontré la puissance de notre approche fondée sur des données probantes pour la mise en œuvre de programmes de lutte contre la traite. Dans les pages qui suivent, vous découvrirez comment CenHTRO construit les prochaines étapes du mouvement mondial de lutte contre la traite grâce à des méthodes de recherche révolutionnaires et des interventions éclairées par les survivantes.

Ce rapport célèbre la réussite de notre premier projet en Sierra Leone et en Guinée (page 20). En pensant au passé, au présent et au futur, j'hésite à considérer ce moment avec un sentiment de d'achèvement, parce que notre travail en Afrique de l'Ouest, notamment au Sénégal et en Sierra Leone, se poursuivra (page 10). Nous renforçons et élargissons ces programmes. Forts de leur succès, nous nous sommes déployés dans de

nouveaux domaines Notre travail sur la traite de main-d'œuvre en Afrique australe connaîtra une accélération en 2024. Nous sommes ravis de pouvoir partager nos recherches et de lancer nos programmes de capacité financière au Malawi et en Zambie (page 24), où nous sommes fiers une fois de plus de démontrer l'efficacité de notre mission.

Si 2023 est passé rapidement, je crois que cette année passera en un éclair. Nous sommes dans les dernières étapes du projet du « Forum de l'innovation sur la réduction de la prévalence de la traite des personnes » (Prevalence Reduction Innovation Forum ou PRIF), qui a redéfini la mesure de la prévalence de la traite des personnes (page 30). Notre travail pour créer des définitions juridiques universelles de la traite des êtres humains aux côtés de trois agences des Nations Unies a atteint une phase critique. En effet, CenHTRO organisant une série d'ateliers pour les parties prenantes en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et en Europe (page 33). D'autres ateliers verront certainement le jour, sur lesquels ce rapport s'étendra. À l'aube d'une autre année bien chargée, j'ai hâte de m'asseoir et de tout recommencer. À bientôt !

Avec l'assurance de ma considération distinguée,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'David Okech'.

David Okech  
Directeur du CenHTRO

# L'IMPACT EN CHIFFRES



**4 233**

PERSONNES FORMÉES À LA PRÉVENTION,  
LA PROTECTION ET LA PRISE EN CHARGE  
DE LA TRAITE DES PERSONNES

**268**

CAS DE TRAITE DES PERSONNES  
IDENTIFIÉS ET TRAITÉS AVEC DES  
SERVICES D'ACCUEIL, PSYCHOSOCIAUX,  
DE RÉINTÉGRATION, ETC.

**124**

POURSUITES JUDICIAIRES: ENQUÊTES,  
ARRESTATIONS ET POURSUITES

**16**

CRÉATION DE RÈGLEMENTS  
COMMUNAUTAIRES POUR LUTTER  
CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES

**12**

JOURNALISTES ET PROFESSIONNELS DES  
MÉDIAS FORMÉS POUR SIGNALER LES CAS DE  
TRAITE DES PERSONNES

**4**

ÉTUDES ET RAPPORTS PUBLIÉS  
ET PARTAGÉS

**1**

ACCORD RÉGIONAL ÉLABORÉ

**1**

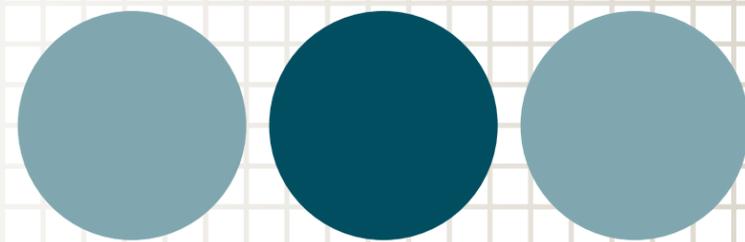
LÉGISLATION NATIONALE SOUTENUE



# SÉNÉGAL

Lutter contre la traite  
des personnes à des fins  
d'exploitation sexuelle  
à Kédougou

CenHTRO lutte contre la traite des filles et des jeunes femmes à des fins d'exploitation sexuelle dans les zones aurifères de Kédougou, une région située au sud-est du Sénégal, bordant les frontières du Mali et de la Guinée. Parallèlement à la publication des recherches de référence au début de l'année 2023, CenHTRO a réalisé des progrès significatifs dans ses efforts pour identifier les cas de traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle, fournir des soins de protection aux survivantes, former les parties prenantes aux mesures de prévention, aider les survivantes à obtenir justice et renforcer durablement la réponse nationale pour lutter contre la traite.



## L'ÉQUIPE

Nnenne Onyioha-Clayton,  
Responsable de programme  
Aminata Diagne Barre, Coordinatrice pays  
Gabriel Varig Manga, Chargé de projet  
Claire Bolton, Directrice adjointe  
Anne Waswa, Coordinatrice MEL  
Hope Dockweiler, Chargée des politiques

## THINK TANK

Fulbert Dioh  
Khardiata Ndoye  
Sadikh Niass  
Cheikh Sadibou Sakho

## PUBLICATIONS

Étude sur la prévalence du trafic sexuel dans les zones aurifères de Kédougou, Sénégal

Nouvelles preuves sur le trafic sexuel dans les zones aurifères de Kédougou, Sénégal : implications conséquences pour les politiques publiques

## PARTENAIRES DU PROGRAMME

ONG Free the Slaves (FTS)  
Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC)  
ONG La Lumière

# ÉLÉMENTS CLÉS DU PROGRAMME



## DIFFUSION DES RÉSULTATS DE RÉFÉRENCE

CenHTRO a organisé deux ateliers de diffusion de notre recherche de référence en juillet et octobre 2023. En présence d'un large panel d'acteurs de la lutte contre la traite des êtres humains, du gouvernement sénégalais, des ambassades internationales et régionales, du monde universitaire, des organisations de la société civile et des organisations non gouvernementales (ONG), les ateliers interactifs ont permis au CenHTRO d'exposer en détail ses recherches et d'échanger sur les moyens d'améliorer les services fournis aux survivantes de la traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle.

## PLAIDOYER BASÉ SUR DES DONNÉES PROBANTES AUPRÈS DU GOUVERNEMENT

Le Think Tank sénégalais du CenHTRO a élaboré neuf notes d'orientation basées sur nos conclusions de référence pour des ministères spécifiques du gouvernement sénégalais, notamment le ministère de la Justice, le ministère de la Femme, de la Famille et de la Protection des Enfants et le ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération. Accompagnant le réseautage du Think Tank avec les principales parties prenantes, ces notes servent d'outils pédagogiques qui amélioreront l'élaboration des politiques de lutte contre la traite et la fourniture de services aux survivantes au sein des agences gouvernementales.

## PROTECTION + PRÉVENTION COMMUNAUTAIRE

À Kédougou, les Comités de Veille Communautaire (CVC) formés par l'ONG Free the Slaves (FTS) ont réussi à identifier 163 survivantes de traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle, dont la majorité étaient originaires du Nigéria, et de les orienter vers les services de notre refuge partenaire, l'ONG La Lumière, où elles reçoivent des soins tenant compte des traumatismes. À ce jour, l'ONG FTS a mis en œuvre 19 CVC à Kédougou.

## PRISE EN CHARGE PSYCHO-SOCIALE DES VICTIMES

CenHTRO, avec l'ONG FTS, a développé les capacités techniques et les compétences de coordination entre les partenaires communautaires de mise en œuvre pour fournir efficacement des services aux survivantes de traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle et à leurs familles. Partenaires des refuges, agents de santé communautaires (« bajenu gox ») et prestataires de services sociaux et de soins de santé ont bénéficié d'une formation,

d'un accompagnement et d'une assistance technique grâce au projet.

## ACCROISSEMENT ET RENFORCEMENT DES POURSUITES

L'ONG FTS et son partenaire, l'Association des Juristes Sénégalaises (AJS), mènent des entretiens consultatifs avec les survivantes afin d'identifier leurs besoins en matière d'assistance juridique, si elles souhaitent engager des poursuites. À ce jour, le projet a permis au moins quatre condamnations, voire davantage, en attendant vérification. Plus d'une douzaine d'autres dossiers sont actuellement en cours devant les tribunaux maliens et sénégalais. Cette année, l'ONUSUD a organisé une formation de renforcement des capacités auprès de 17 magistrats et agents chargés de l'application des lois en matière d'identification, d'enquête et de poursuites. L'ONUSUD a également formé au moins 22 acteurs locaux à Kédougou, dont des membres des comités locaux pour la protection de l'enfance, de la gendarmerie et des représentants de la société civile, sur le mécanisme d'orientation pour la fourniture d'une assistance aux victimes de la traite des êtres humains.

## AVANCEMENT DU SECTEUR MINIER

L'ONUSUD a également fourni une assistance technique aux parties prenantes gouvernementales et aux représentants du secteur minier afin d'intégrer des dispositions contre la traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle dans la législation minière nationale. Cet effort renforcera la protection des victimes et promouvra des mesures visant à réprimer la traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelles et le trafic d'êtres humains en général, dans le secteur de l'exploitation aurifère artisanale en faisant appel aux dirigeants locaux pour qu'ils deviennent des acteurs de la lutte contre la traite.

## RETOURS VOLONTAIRES ASSISTÉS

À ce jour, 84 survivantes ont bénéficié d'une assistance pour leur retour volontaire au Nigéria, en coordination avec l'ambassade du Nigéria au Sénégal. Les survivantes rapatriées ont bénéficié de services de réintégration dans leur pays d'origine, et au moins 37 survivantes ont été inscrites dans divers programmes éducatifs. Notre travail de rapatriement des survivantes dans leur pays d'origine a été souligné dans le Rapport du Département d'État américain sur la traite des personnes en 2023.





## LE RETOUR CHEZ SOI

Au Sénégal, des survivantes de la traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle peuvent choisir de retourner volontairement dans leur pays d'origine.

Dans les communautés aurifères minières de Kédougou, des filles et des jeunes femmes originaires de toute l'Afrique de l'Ouest sont victimes de traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle. Elles ont quitté leur foyer à la recherche d'emplois dignes à l'étranger, mais se retrouvèrent forcées de participer au commerce du sexe.

Alors que nous travaillons à réduire la prévalence de cette exploitation au Sénégal, CenHTRO met l'accent sur les soins apportés aux survivantes dans le cadre d'une prise en charge. De l'identification et du retrait d'une situation de traite à la réintégration et au retour, notre partenariat avec l'ONG FTS guide les survivantes sur un chemin durable vers la guérison et, dans certains cas, leur retour chez elles.

Le voyage commence souvent avec les Comités de Veille Communautaire (CVC), qui sont formés dans le cadre de notre programme pour identifier les survivantes de la traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle et collaborer avec les forces de l'ordre pour les sortir de l'exploitation. Les survivantes sont ensuite placées dans un centre de rétablissement géré par l'ONG La Lumière, où elles reçoivent des soins et des services psychosociaux tenant compte du genre et des traumatismes. Au centre, les survivantes bénéficient également d'une assistance juridique grâce à un partenariat avec l'Association des Juristes Sénégalaises (AJS). Si elles le souhaitent, elles sont aidées pour entamer des poursuites judiciaires.

Comme la majorité des survivantes soutenues par nos programmes viennent d'autres pays, généralement du Nigéria, les survivantes peuvent décider de participer à un retour volontaire assisté dans leur pays d'origine. Sur les 163 survivantes servies jusqu'à présent, 83 ont choisi cette option.



Certaines parties de ce texte ont été adaptées de publications de l'ONG Free the Slaves.

## À leur retour chez elles, leur voyage continue.

Les survivantes reçoivent des soins de réadaptation prolongés grâce à un partenariat développé avec la Fondation Emmanuel World Children au Nigéria, et participent à des ateliers d'acquisition des compétences de la vie courante et financières. Une formation professionnelle, un programme d'enseignement général et des opportunités génératrices de revenus sont mis à leur disposition, et de nombreux survivantes ont bénéficié de ces programmes.

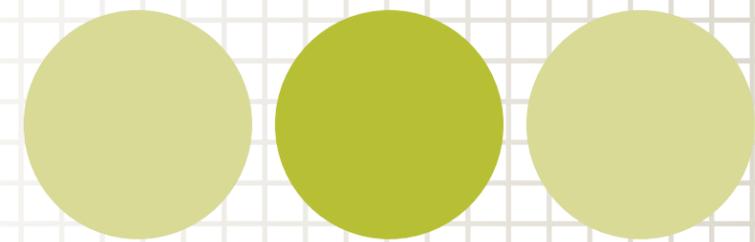
Une survivante est devenue vendeuse de chaussures. Elle a bénéficié d'une aide pour louer un magasin, et plus tard, un fournisseur a été engagé pour lui fournir des chaussures, des meubles, des appareils électroniques et d'autres articles à vendre. Son entreprise continue de se développer. D'autres survivantes se sont formées à des métiers, comme la cosmétologie et les arts culinaires. Dans l'ensemble, les survivantes deviennent moins vulnérables à la traite et, à l'avenir, nos partenaires maintiennent le lien et la communication pour s'assurer qu'elles sont sur la bonne voie.



# SIERRA LEONE

Lutter contre la traite  
des enfants à Kailahun,  
Kambia, Kenema et Kono

CenHTRO lutte contre la traite des enfants dans quatre districts de la Sierra Leone : Kambia (dans la province du Nord-Ouest), Kailahun, Kenema et Kono (dans la province de l'Est). En plus des projets qui ont permis d'accroître et d'améliorer les efforts de protection et de prévention en Sierra Leone, en 2023, CenHTRO a avancé ses travaux visant à renforcer la réponse judiciaire et policière en matière de traite d'êtres humains. Par ailleurs, la Sierra Leone a amorcé le lancement d'un partenariat régional prometteur pour lutter contre la traite des personnes.



## L'ÉQUIPE

Josephm Kamah-Kanu,  
Responsable de programme  
Umaru Fofanah, Coordinatrice pays  
Claire Bolton, Directrice adjointe  
Anne Waswa, Coordinatrice MEL  
Hope Dockweiler, Chargée des politiques

## THINK TANK

Reuben Lewis  
Sia Lajaku-Williams

## PUBLICATIONS

Traite et pires formes de travail des enfants en  
Sierra Leone

Traite et pires formes de travail des enfants à  
Kambia, Sierra Leone

Recommandations pour les politiques publiques

La nouvelle loi pour lutter contre la traite  
des personnes et le trafic de migrants :  
conséquences pour les politiques publiques et  
les pratiques

## PROGRAM PARTNERS

World Hope International  
Office des Nations Unies contre  
la drogue et le crime (ONUDD)  
Antobert Consultancy  
Journalism Centre on Global Trafficking

# ÉLÉMENTS CLÉS DU PROGRAMME

## RENFORCER LA COLLABORATION RÉGIONALE POUR LUTTER CONTRE LA TRAITE

Aux côtés du gouvernement de la Sierra Leone, CenHTRO a accueilli la Conférence régionale des États de la CEDEAO pour mettre fin à la traite des personnes à Freetown en avril 2023. L'événement a réuni plus de 300 ministres et délégués représentant des gouvernements d'Afrique de l'Ouest, des ONG, des organisations de la société civile et des professionnels de la lutte contre la traite afin de partager leurs expériences dans la mise en œuvre de stratégies de lutte contre la traite des êtres humains.

## AMÉLIORER LA RÉPONSE DE LA CEDEAO À LA TRAITE DES HUMAINS

Lors de la Conférence régionale d'avril 2023, des réunions de haut niveau entre les ministres de la CEDEAO ont permis d'aboutir à un résultat clé : l'élaboration et la signature de la Feuille de route de Freetown sur le renforcement de la lutte contre la traite des personnes au sein de l'espace de la CEDEAO, qui fera partie du prochain Plan d'action de la CEDEAO contre la traite des personnes. CenHTRO a joué un rôle essentiel dans l'élaboration du document, suite à un engagement substantiel de plus de deux ans avec le Bureau du Vice-président de la Sierra Leone et le Secrétariat/Groupe de travail national de lutte contre la traite des personnes.

## DÉVELOPPER LA RECHERCHE SUR LA TRAITE DES ENFANTS

Le travail des enfants à Kambia, un district situé au nord de la Sierra Leone et frontalier avec la Guinée, prolonge la recherche menée en 2022 par CenHTRO dans la province de l'Est, et plus précisément dans les districts de Kailahun, Kenema et Kono. Les résultats ont démontré une prévalence similaire à celle de notre étude de référence dans la province de l'Est et ont été utilisés pour étendre notre programme avec WHI à Kambia, en faisant participer les dirigeants communautaires, les forces de l'ordre et les responsables du district dans les efforts de prévention, de protection et de poursuites.

## ANALYSER LA NOUVELLE LÉGISLATION

Reuben Lewis, consultant du Think Thank sierra-léonais, a élaboré une note d'orientation sur la nouvelle loi contre la traite des personnes et le trafic de migrants de 2022, qui a été rédigée avec une contribution considérable du CenHTRO et promulguée par le Président Julius Maada Bio en août

2022. R. Lewis a étudié l'impact potentiel et les limites de cette loi, en fournissant une explication synthétique et détaillée de ses conséquences pour les futurs efforts politiques et de programmation.

## ÉLARGIR LA PRISE EN CHARGE COMMUNAUTAIRE À LA TRAITE DES ENFANTS

En 2023, CenHTRO a travaillé avec WHI pour financer le premier refuge contre la traite des enfants en dehors de Freetown. Au refuge « Self Help and Development Everywhere » (SHADE) à Kambia, nous avons renforcé les capacités de lutte contre la traite et fourni un solide soutien salarial, et avons également offert des conseils réguliers aux travailleurs sociaux publics en dehors des refuges existants. De plus, CenHTRO a soutenu WHI pour poursuivre ses efforts de prévention avec des groupes communautaires de lutte contre la traite, qui ont reçu un soutien générateur de revenus pour poursuivre leur travail de protection de l'enfance au niveau local.

## AUGMENTER LES ENQUÊTES ET LES POURSUITES

CenHTRO a travaillé à la création d'un Bureau de l'ONUDC en Sierra Leone en 2023, dont le Directeur de projet connaît le système judiciaire sierra-léonais. L'ONUDC et CenHTRO ont travaillé ensemble pour organiser deux ateliers de consultation avec des praticiens travaillant aux niveaux national et local afin de créer une ressource de formation indispensable pour le personnel chargé de l'application de la loi et le pouvoir judiciaire. Réunir une diversité d'acteurs qui ne travaillent pas souvent en étroite collaboration s'est avéré particulièrement judicieux, car les dirigeants des communautés rurales et les magistrats de Freetown sont repartis avec la volonté de travailler ensemble pour renforcer l'accès des survivantes à la justice.

## CRÉER DES CHAMPIONS ANTI-TRAITE

Antobert Consultancy, basé à Freetown, en étroite collaboration avec l'équipe du CenHTRO en Sierra Leone, a dispensé la toute première formation sur la traite des personnes à 66 parlementaires sierra-léonais. Cette formation fait partie des efforts de plaidoyer visant non seulement à sensibiliser les parlementaires au fléau de la traite, mais également à créer des champions de la lutte anti-traite parmi les parlementaires et les fonctionnaires. Malgré les divergences politiques, les parlementaires des deux partis ont participé activement.

## FORMER DES JOURNALISTES SIERRA-LÉONAI AU REPORTAGE D'INVESTIGATION

En 2023, CenHTRO s'est associé au Journalism Centre on Global Trafficking pour créer une bourse de formation destinée à 12 journalistes sierra-léonais afin d'encourager la production de reportages sur la traite des personnes dans les médias du pays. Les reportages du projet couvraient plusieurs districts de la Sierra Leone



et les sujets couvraient l'exploitation du travail des enfants dans les secteurs miniers et agricoles, permettant ainsi de créer un dialogue et un impact communautaire. Le projet se poursuit avec une nouvelle cohorte en 2024.



# RECHERCHES ET PROGRAMMES CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES EN AFRIQUE DE L'OUEST

En 2023, CenHTRO a conclu un projet quinquennal visant à étudier et combattre la traite des enfants en Sierra Leone et en Guinée. Ce projet est financé par le Bureau de surveillance et de lutte contre la traite des personnes du Département d'État des États-Unis d'Amérique.

Notre travail a abouti à un rapport d'estimation de la prévalence de référence pour chaque pays et a conduit à une prise de conscience et à un impact significatifs concernant la traite des enfants et des êtres humains dans toute la région. Alors qu'un coup d'État militaire en Guinée en 2021 a conduit à l'arrêt de notre projet dans le pays, CenHTRO est fier d'avoir réalisé des progrès considérables en Sierra Leone. Notre approche collaborative multidimensionnelle a jeté les bases de réponses durables contre la traite de la part de partenaires locaux, qui se poursuivront jusqu'en 2024 grâce à un financement fédéral continu.

CenHTRO a cherché à comprendre la prévalence de la traite des enfants, ainsi que ses principaux facteurs et vulnérabilités, dans trois districts à risque : Kailahun, Kenema et Kono. L'étude à méthodes mixtes, qui est la plus grande étude jamais réalisée sur le sujet en Sierra Leone, a mis en évidence ce qui était attendu des acteurs internationaux, nationaux, régionaux et locaux pour réduire la traite des enfants. Le rapport permis de développer des interventions ciblées et fondées sur des données probantes qui ont efficacement réduit l'exploitation. Le rapport a noté que l'abus du placement informel en famille d'accueil constituait une circonstance courante chez les enfants victimes de traite : ses recommandations comprenaient l'amélioration du soutien aux enfants survivants de la traite et le renforcement des lois préventives.

En collaboration avec notre partenaire de mise en œuvre World Hope International (WHI), nos programmes de lutte contre la traite ont amélioré les résultats pour les survivantes et créés un solide réseau d'acteurs engagés dans la lutte contre la traite dans toute la société sierra-léonaise, notamment des représentants du gouvernement, des membres des forces de l'ordre et des groupes communautaires. Ensemble, nous avons augmenté et amélioré les services destinés aux survivantes, notamment via le centre de rétablissement de WHI à Freetown, le seul refuge de ce type pour les survivantes de la traite dans le pays. Nous avons collaboré avec les forces de l'ordre pour augmenter les orientations de survivantes vers des services d'assistance. Nous avons collaboré avec les communautés locales pour réussir à réintégrer les survivantes dans des environnements sûrs dans leurs villages d'origine. Nos programmes ont soutenu les familles des survivantes avec des activités génératrices de revenus qui empêcheraient l'apparition de futures vulnérabilités favorisant une retombée dans la traite.

Nos efforts ont permis de former des centaines de fonctionnaires, travailleurs sociaux, membres des forces de l'ordre et de la communauté pour identifier et prévenir la traite des enfants dans plusieurs domaines, conduisant à une augmentation du nombre d'arrestations et de poursuites dans les affaires de traite d'enfants. De plus, en partenariat avec le Journalism Centre on Global Trafficking, nous avons aidé les médias locaux à développer leurs compétences en matière de reportage d'investigation afin de produire des reportages percutants sur la traite des êtres humains. Ces reportages ont suscité un large débat au sein de la communauté et ont eu un impact immédiat, notamment auprès des chefs de village pour améliorer le suivi de l'exploitation du travail des enfants dans les mines.

Alors que nous célébrons notre succès aujourd'hui, le travail se poursuivra demain.

## LE TRAVAIL CONTINUE

# RÉSULTATS CLÉS DU PROGRAMME

**Loi de 2022 contre la traite des personnes et le trafic de migrants**

**Conférence nationale des parties prenantes sur la traite des personnes (février 2022)**

### DURABILITÉ

En 2023, le gouvernement de la Sierra Leone a annoncé la création de 27 nouveaux postes financés par le gouvernement pour lutter contre la traite des personnes. Nous avons également appris que le gouvernement envisage de financer le Centre de rétablissement à Freetown. Compte tenu que notre projet visait à persuader le gouvernement de la Sierra Leone de financer le Centre de rétablissement et d'accorder d'autres financements essentiels pour lutter contre ce fléau, nous considérons ces développements comme des succès. Dans le cadre de notre travail continu, nous poursuivons notre plaidoyer auprès du gouvernement de la Sierra Leone pour obtenir un financement davantage dédié aux besoins spécifiques en matière de lutte contre la traite. De nombreux partenaires nous ont dit que CenHTRO est perçu comme la principale organisation de lutte contre la traite des personnes en Sierra Leone, et que notre plaidoyer constant a placé ce sujet parmi les priorités des gouvernements nationaux et locaux.

### PROTÉGER LES SURVIVANTES

L'un de nos objectifs en Sierra Leone était de mieux protéger les enfants en sensibilisant davantage la communauté à la manière dont la traite des enfants se produisait dans ces communautés. À leur tour, les situations de traite seraient reconnues et signalées aux agences et autorités compétentes. De plus, nous voulions nous assurer que les enfants victimes de trafic soient pris en charge de manière à les mettre sur la voie de la guérison.

**Conférence régionale des États de la CEDEAO pour mettre fin à la traite des personnes (avril 2023)**

**La Feuille de route de Freetown**

Une intervention conçue avec WHI a renforcée les pratiques tenant compte des traumatismes au centre de rétablissement.

Nous avons examiné ce dont les survivants avaient besoin pour réussir leur réintégration dans leur communauté d'origine, comme l'éducation ou la formation professionnelle, et nous nous sommes assurés qu'ils étaient prêts à rentrer chez eux. Les survivants et leurs familles ont reçu un soutien à la réintégration et aux activités génératrices de revenus (AGR).

### ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Les communautés sierra-léonaises ont été confrontées à des obstacles en matière de connaissances et d'accès pour signaler les cas de traite d'enfants, tandis que la protection communautaire était minime, voire inexistante. Les parents, généralement des mères, qui s'opposaient à ce que leur enfant soit envoyé dans des placements en famille d'accueil (« Menpikin » en langue krio), manquaient de soutien. La culture du silence qui entoure la traite des enfants a été citée comme un obstacle majeur pour prévenir la traite des enfants au niveau communautaire.

En réponse, CenHTRO a travaillé avec des groupes de parents du village (GPV) et des comités pour la protection de l'enfance (CPE) dans les communautés rurales pour renforcer les connaissances et les actions préventives concernant la traite des enfants. Nous avons ainsi pu former 576 membres de



GPV et CPE pour identifier et orienter les cas de traite. Nous avons également fourni des ressources clés pour ces groupes. Par exemple, les GPV ont reçu un local à Kenema où les membres de la communauté peuvent signaler les cas de traite d'enfants et où les parents peuvent trouver le soutien de leurs pairs.

En plus de lutter directement contre la culture du silence, notre approche a permis aux membres de la communauté de prendre en charge efficacement la traite des enfants, en sachant quoi, où et pourquoi signaler.

### PRÉVENIR LA TRAITE

CenHTRO a travaillé directement avec les dirigeants locaux, en particulier les chefs suprêmes, pour développer des stratégies de prévention et de prise en charge contextuellement adaptées et axées sur la communauté. Cela impliquait de travailler avec ces chefs traditionnels pour rédiger des règlements communautaires luttant contre la traite des enfants qui étaient cohérents avec les politiques nationales tout en conservant leur pertinence contextuelle. De plus, nous avons aidé les chefs suprêmes à mettre en œuvre les règlements au niveau local, y compris pour les procédures d'identification et de suivi. Notre travail avec les chefs suprêmes a commencé à Kenema et s'est depuis étendu à Kono, Kailahun et Kambia. En renforçant la collaboration entre les chefs traditionnels et les structures gouvernementales locales, nous avons renforcé la capacité des communautés à identifier les situations de traite et à apporter des réponses rapides.

« Maintenant, nous avons un règlement pour chaque district. Tout enfant confié à une famille d'accueil doit être enregistré. Tout le monde est averti. Le phénomène n'est plus aussi répandu qu'il l'était. Nous avançons progressivement. »

— Chef suprême Foday Stephen Fabah (à gauche de l'image)



Hassan Konteh, président du GPV de la communauté Gumbu, Kenema.



Patrick et Frances Jimmy, représentants du CPE de la communauté Nyandeyama, Kenema.



## LE TÉMOIGNAGE DE BAINDU

La vie dans les zones rurales de la Sierra Leone offre peu d'opportunités économiques à des parents comme Baidu Momoh et encore moins à ses enfants. Survivant grâce à l'agriculture de subsistance et au petit commerce, Baidu a du mal à nourrir et à éduquer sa fille. Ainsi, lorsqu'un parent éloigné habitant dans une grande ville lui proposa d'emmener sa fille chez elle et de l'envoyer à l'école, Baidu sentit un soulagement. C'était l'occasion pour son enfant de s'assurer un avenir et d'avoir un ventre affamé de moins dont elle devait s'inquiéter.

Mais le réconfort s'est vite transformé en crainte. Au lieu d'aller à l'école, la jeune fille a été contrainte à la servitude domestique. Elle a été battue lorsqu'elle a protesté contre le traitement qu'elle avait subi. Les situations de placement informel, dans lesquelles un enfant vit séparé de ses parents biologiques, sont courantes dans toute l'Afrique et ont permis à des générations d'enfants d'aller à l'école et d'échapper à l'extrême pauvreté. Mais les mauvais acteurs abusent de la tradition, obligeant les enfants à travailler dans l'agriculture ou au sein du foyer alors qu'ils devraient apprendre les mathématiques et les sciences.

Lorsque la fille de Baidu a trouvé le courage de s'échapper, elle a entamé une longue marche pour retourner au village de sa mère, situé à environ 30 minutes en voiture sur des routes non pavées. Le long du chemin, des chefs du village ont remarqué la jeune fille marchant seule et se sont enquis de son état. Formés par CenHTRO et WHI pour identifier et prendre en charge la traite des êtres humains, ils informèrent les autorités locales. Prise en charge dans un établissement tenant compte des traumatismes et géré par le partenaire du CenHTRO, la jeune fille et sa mère trouveraient bientôt le chemin de la guérison.

Pour l'aider à se remettre de son vécu, la fille de Baidu a été emmenée au centre de rétablissement de WHI. Des travailleurs sociaux formés aux pratiques tenant compte des traumatismes se sont occupés de la jeune fille. Baidu a rencontré sa fille au refuge. Conseillés par des thérapeutes, elles se préparent à rentrer chez elles. Comme les recherches du CenHTRO ont montré que les familles pauvres avaient besoin d'un soutien supplémentaire après la traite, elles ont reçu des fournitures scolaires et de la nourriture.

Baidu a reçu une aide génératrice de revenus, ce qui signifie que les travailleurs sociaux l'ont aidée à acheter des articles à vendre sur son marché local. Selon Baidu, cette petite aide a soulagé la pression économique qui pesait sur sa famille.

Aujourd'hui, la fille de Baidu va à l'école et se porte bien.





# AFRIQUE AUSTRALE

Lutter contre le travail forcé  
au Malawi et en Zambie

La première phase de la recherche et du programme anti-traite du CenHTRO en Afrique australe a réalisé des progrès considérables en 2023. En janvier, les professeurs du CenHTRO ont effectué des visites de cadrage dans les pays du projet pour nouer des relations clés avec les parties prenantes locales et finaliser la liste des districts cibles pour la recherche et les programmes : Mangochi et Blantyre au Malawi ; Sesheke, Chipata, Lusaka et Livingstone en Zambie. En juin, nos partenaires financiers ont également effectué des voyages de travail, rencontré notamment des décideurs politiques, institutions financières, ONG en préparation des interventions de la phase 2, qui débute en 2024.

CenHTRO s'est de nouveau rendu dans les deux pays du projet en septembre pour participer à la formation des collecteurs de données. La composante qualitative de notre étude de référence a commencé peu de temps après. Cet élément de notre approche à méthodes mixtes comprenait des entretiens approfondis avec des survivantes et de jeunes adultes à risque appartenant au groupe démographique cible, ainsi qu'avec des informateurs clés.

Nous avons mené des discussions de groupe avec des membres de la communauté, des groupes de travail nationaux de lutte contre la traite et d'autres parties prenantes concernées pour documenter les lacunes existantes en matière de services, de politiques et de connaissances qui stimulent et facilitent la traite de main-d'œuvre.

De plus, notre équipe a réalisé une étude quantitative auprès des ménages pour estimer la prévalence de la traite de main-d'œuvre parmi notre population cible. La recherche quantitative se poursuit début 2024, en utilisant un échantillonnage axé sur les répondants pour mener une enquête auprès de jeunes adultes revenus d'un travail à l'étranger. Alors que notre projet en Afrique australe entre dans la phase de mise en œuvre en 2024, nous continuerons de collecter des données qualitatives et quantitatives pour adapter nos interventions en matière de capacité financière. Les programmes que nous avons conçus, qui peuvent inclure des groupes d'épargne numériques et des conseils financiers, combleront les lacunes et les obstacles identifiés dans l'accès à la formation professionnelle et à des prêts abordables, et permettront de parvenir à une réduction significative de la traite de main-d'œuvre.

## PROJECT OBJECTIVES

- Réduire de 15 % la prévalence de la traite de main-d'œuvre transfrontalière chez les 18-37 ans à risque d'ici 2028 dans six districts du Malawi et de Zambie.
- Augmenter de 50 % le nombre de personnes à risque âgées de 18 à 37 ans et de survivantes de la traite qui disposent d'une capacité financière.
- Augmenter de 30 % le nombre de programmes, services et/ou politiques publiques de financement inclusif.



### L'ÉQUIPE

Claire Bolton, Directrice adjointe  
Annette Mkandawire, Coordinatrice nationale (Malawi)  
Chishimba Mulambia, Coordinatrice nationale (Zambie)  
Maurice Pengele, Coordonnateur national (Zambie)

### LES PARTENAIRES

Université de l'Illinois à Urbana-Champaign  
Université de Caroline du Nord à Chapel Hill  
Université du Malawi  
Université de Zambie



# COOPÉRATION RÉGIONALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

La nature transfrontalière de la traite des personnes à travers l'Afrique de l'Ouest a été continuellement soulignée depuis que CenHTRO a commencé à travailler dans la région. Des enfants sierra-léonais sont obligés de travailler comme domestiques en Guinée. Des filles et des jeunes femmes nigérianes sont forcées de se livrer au commerce du sexe au Sénégal. Nos recherches de référence ont démontré que les gouvernements ouest-africains et les entités régionales doivent coopérer pour lutter contre la traite des êtres humains.

L'appel à une meilleure coopération transfrontalière a été répété dans la documentation des organisations partenaires, dans les discussions avec les membres des forces de l'ordre et les acteurs diplomatiques, et dans les engagements avec les dirigeants régionaux de la lutte contre la traite.

CenHTRO agit. La première étape a été de co-faciliter la Conférence régionale des États de la CEDEAO pour mettre fin à la traite des personnes en avril 2023. CenHTRO a ensuite travaillé pour identifier une opportunité stratégique d'élargir notre expérience spécifique dans chaque pays à un engagement de portée régionale et s'appuyant sur les objectifs énoncés dans la Feuille de route de Freetown.

En février 2024, CenHTRO lancera la Cohorte régionale d'Afrique de l'Ouest avec une réunion en personne qui aura lieu à Abuja, au Nigeria. La cohorte sera composée de points focaux représentant les groupes de travail nationaux de lutte contre la traite de quatre pays africains : Sénégal, Sierra Leone, Guinée et Nigeria.

Au cours des deux prochaines années, les membres de la cohorte travailleront pour atteindre deux objectifs principaux :

- Harmoniser les pratiques et mutualiser les efforts dans la région pour proposer des soins aux victimes adaptés au contexte et tenant compte de leurs traumatismes.
- Améliorer les cadres de collaboration et de communication transfrontaliers.

Les outils et mécanismes développés en coordination avec ces quatre premiers pays sont destinés à être reproductibles dans l'ensemble de la région.

Bien que des cadres de formation et de mise en œuvre en matière de soins tenant compte des traumatismes aient été intégrés à un certain niveau dans la région, les lacunes résident dans l'application de ces idéaux psychosociaux fondés sur des données probantes aux spécificités nuancées des normes culturelles locales, des contextes nationaux et des expériences des survivantes.

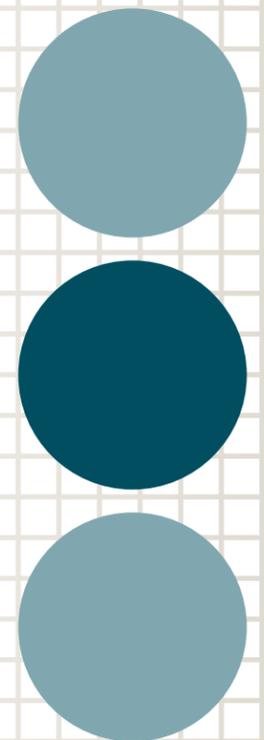
En facilitant la collaboration entre les entités gouvernementales nationales et régionales d'Afrique de l'Ouest avec les défenseurs des survivantes, les experts en trauma et les intervenants de première ligne, cet engagement cherche à faire avancer les services de protection qui s'inspirent étroitement des perspectives ouest-africaines.

Le Service Social International-Afrique de l'Ouest (SSI-AO) fournira au CenHTRO son expertise consultative pour faciliter la mise en œuvre régionale d'instruments de services de protection.

## L'ÉQUIPE

Hope Dockweiler, Chargée de mission

Ansoumane Bangoura, Chargé de mission CEDEAO



# La « Maison de l'Innovation »

Les chercheurs du CenHTRO résolvent les défis complexes de la traite des personnes pour apporter une réelle différence dans la vie des personnes partout dans le monde.

Par Lydia Aletraris, Anna Cody, et Hui Yi

La traite des personnes est souvent décrite comme un fléau particulièrement complexe à résoudre. Nous l'affirmons parce qu'elle existe à différente échelle dans le monde. Mais une complexité émotionnelle y est attachée : l'exploitation des personnes est au cœur de ce crime. Pour y répondre, en tant que spécialistes des sciences sociales guidés par les principes du travail social, nous devons prendre en compte d'immenses souffrances et ne pas s'en détourner.

La traite des personnes présente des défis de recherche qui ne font que s'aggraver jusqu'à la complexité que nous avons décrite. Pour commencer, c'est un domaine d'étude naissant. De nombreux scientifiques qualitatifs et quantitatifs mus par de nobles intentions n'ont pas réussi à déterminer ce qu'il faut considérer étant de la traite d'êtres humains et comment l'évaluer. Pendant des années, les chercheurs ont travaillé en silos, utilisant des définitions indépendantes pour guider leurs enquêtes, rendant impossible toute analyse comparative. Une dépendance excessive aux dossiers administratifs par rapport aux données primaires a limité ce que nous connaissions. En conséquence, les gouvernements et les ONG ont conçu des réponses à la traite des personnes basées sur des données incomplètes. Les financements ont été dépensés de manière inefficace, rendant difficile l'évaluation du véritable impact de nos efforts.

Démêler ces complexités est au cœur de l'objectif du CenHTRO d'améliorer la recherche scientifique sur la traite

des êtres humains. L'un des premiers jalons que nous avons rencontrés a été la normalisation de notre compréhension de la recherche sur la traite des personnes – ou, plus simplement, décider quoi comptabiliser. Grâce au Forum de l'innovation sur la réduction de la prévalence de la traite des êtres humains, nous avons créé des définitions et des indicateurs qui sont actuellement utilisés par les chercheurs du monde entier. Ces normes nous permettent d'étudier, de comparer et d'analyser la traite des personnes sous ses nombreuses formes dans une multitude de contextes.

Nous avons également expérimenté la meilleure façon d'estimer sa prévalence. Les personnes victimes de traite constituent une population cachée : les victimes et les survivantes sont difficiles à atteindre pour mener des entretiens et des enquêtes. Bien que des techniques d'enquête auprès des populations difficiles à atteindre sont utilisées depuis des décennies pour mesurer d'autres phénomènes sociaux inquiétants, de nombreuses méthodes existantes n'ont pas toujours fonctionné pour la traite des êtres humains. Pour créer une nouvelle approche, nous avons emprunté à d'autres disciplines et combiné des méthodes d'estimation prometteuses, telles que la méthode d'extension du réseau et l'échantillonnage axé sur les répondants, en les adaptant au contexte de la traite des êtres humains. Il s'agissait d'un processus d'apprentissage semé d'embûches liés à la taille des échantillons et aux biais des enquêtes.

Mais nous avons développé une éventail de réponses et pouvons désormais adapter notre stratégie à une multitude de contextes. Nous avons commencé par nous appuyer sur d'autres disciplines pour nous aider à comprendre et combattre ce fléau et sommes devenus des pionniers au fil du temps. Les chercheurs d'autres domaines peuvent désormais emprunter des éléments à nos travaux novateurs sur la traite des êtres humains.

Un thème est apparu dans notre approche de la lutte contre la traite des personnes : l'innovation interdisciplinaire. Les professeurs du CenHTRO sont issus des champs du travail social, de la santé publique, de l'économie, des sciences politiques, des statistiques, du droit, de l'éducation et de la sociologie. Ces éléments ont permis de construire un ensemble solide qui a pu interroger la traite des personnes de nouvelles manières : notre compréhension tant qualitative que quantitative du fléau s'améliore à chaque enquête que nous concevons. Par exemple, nos connaissances interdisciplinaires ont permis de rendre les questionnaires prenant davantage en compte les traumatismes et intégrant les témoignages des communautés où nous menons des recherches. Lorsque nous rencontrons un problème dans notre conception, nous constatons qu'il existe souvent une solution quelque part dans notre diversité d'expérience et d'expertise. En bref, nous avons établi une norme pour une recherche robuste et multidimensionnelle qui considère les obstacles comme des opportunités d'amélioration.

Nos recherches récentes sur la traite de main-d'œuvre en Afrique australe mettent en valeur la synergie que CenHTRO applique à la recherche. Au Malawi et en Zambie, nous utilisons une approche d'analyse qualitative rapide, de plus en plus courante dans les disciplines connexes, qui promet de fournir rapidement des données et des éléments contextuels. Le processus ajoute un dynamisme à notre travail quantitatif, et vice versa. De plus, nous pouvons rapidement remettre les recherches entre les mains des praticiens, là où elles peuvent avoir un impact rapide.

Dans la lutte contre la traite des êtres humains, CenHTRO est devenu un moteur d'innovation. Cette « Maison de l'innovation » est animée par un objectif ambitieux : parce que la vie de personnes est en jeu, les enjeux sont immenses. Notre ténacité pour faire la différence se doit donc d'être à la hauteur.

## PUBLICATIONS EN 2023

Yi, H., Vincent, K., Okech, D., Kewashima, T., Edgemon, T., Clay-Warner, J., & Aletraris, L. An empirical comparison of a traditional strategy and network scale-up method for prevalence estimation of child trafficking in Sierra Leone. *Crime & Delinquency*. <https://doi.org/10.1177/00111287231170122>

Schroeder, E., Okech, D., Yi, H., Bolton, C., & Aletraris, L. Do social service interventions for human trafficking survivors work? A systematic review and meta-analysis. *Trauma, Violence, & Abuse*. <https://doi.org/10.1177/15248380231204885>

Cody, A., Okech, D., Yi, H., Aletraris, L., Clay-Warner, J., & Calland, T. When child trafficking and informal fostering intersect: A mixed methods study. *Social Work and Social Sciences Review*. <https://doi.org/10.1921/swssr.v24i2.2026>

Balch, A., Cody, A., Okech, D., Callands, T., Fofanah, U., Wurie, H.R., Unveiling Child Trafficking: Local Perspectives and Context in Addressing Sustainable Development Goals in Sierra Leone. *Global Policy*. <https://doi.org/10.1111/1758-5899.13322>

Okech, D., Cody, A., Callands, T., Afroz, F., Balch, A., Bolton, C., Fofanah, U., Aletraris, L. Stakeholder perceptions of gaps and solutions in addressing child trafficking. *Children and Youth Service Review*. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2024.107475>

Edgemon, T., Clay Warner, J., Kewashima, T., Okech, D., & Anarfi, J., Violent victimization increases psychological distress among women trafficking survivors in Ghana. *Violence Against Women*. <https://doi.org/10.1177/10778012241231780>

Burns, A., Balch, A., Wurie, H. *The Role of Data in Strengthening the Response to Trafficking in Persons: Opportunities for Replicating and Scaling in West Africa*. Center on Human Trafficking Research & Outreach, University of Georgia. [https://cenhtro.uga.edu/resources/documents/Role\\_Data\\_Human\\_Trafficking\\_CenHTRO\\_C.pdf](https://cenhtro.uga.edu/resources/documents/Role_Data_Human_Trafficking_CenHTRO_C.pdf)



# LE FORUM DE L'INNOVATION SUR LA RÉDUCTION DE LA PRÉVALENCE DE LA TRAITE DES PERSONNES

**A**u cours des trois dernières années, le Forum de l'innovation sur la réduction de la prévalence de la traite des personnes (Prevalence Reduction Innovation Forum ou PRIF) a soutenu sept équipes internationales de chercheurs pour tester l'efficacité de plusieurs approches méthodologiques destinées à mesurer la traite des personnes dans six pays. Chaque équipe a travaillé dans des domaines différents contextes de traite (en fonction de la géographie, de la démographie et du type de trafic) pour tester diverses méthodologies d'estimation, telles que la méthode d'extension du réseau et l'échantillonnage axé sur les répondants. En utilisant un ensemble commun de définitions statistiques et d'indicateurs développés par CenHTRO, les équipes ont travaillé ensemble pour améliorer l'estimation scientifique de la prévalence de la traite des êtres humains.

En mai 2023, CenHTRO a accueilli les équipes de recherche du PRIF sur le campus de l'Université de Géorgie pour présenter les résultats et discuter des enseignements de leurs expériences révolutionnaires destinées à améliorer les estimations scientifiques de la prévalence de la traite des êtres humains. La conférence comprenait des sessions sur les défis liés à la mise en œuvre d'activités sur le terrain, leurs conséquences pour l'estimation et la mesure, la conduite éthique de la recherche auprès de populations vulnérables et les conséquences pour les politiques publiques et les programmes. De plus, un élément clé du projet du PRIF fût une méta-analyse menée par le Centre des sciences sociales WZB de Berlin, qui a évalué la robustesse des conceptions d'étude du PRIF, notamment les stratégies d'échantillonnage et d'estimation basées sur des données simulées et réelles.

La conférence comprenait une discussion approfondie sur la méta-analyse et ses conséquences pour la production d'estimations efficaces de la traite des personnes dans divers contextes mondiaux.

CenHTRO a de nouveau réuni les équipes du PRIF en novembre pour la conférence virtuelle intitulée « Résultats du terrain » qui a réuni un public de chercheurs, de bailleurs de fonds et de praticiens. Le directeur du CenHTRO, David Okech, a détaillé les résultats du projet et les enseignements qui peuvent être tirés pour l'ensemble de la communauté travaillant à la recherche et à la lutte contre la traite des êtres humains. Cette conférence virtuelle a permis la toute première diffusion publique des résultats.

En décembre, CenHTRO a lancé la série d'apprentissage PRIF, une série d'événements virtuels qui permet aux chercheurs du PRIF de présenter leurs résultats à un public. La série d'apprentissage inaugurale mettait à l'honneur Sheldon Zhang de l'Université de Massachusetts-Lowell. La série se poursuivra en 2024 avec des événements animés par chaque équipe du PRIF.

Début 2024, le Journal of Human Trafficking publiera un numéro spécial présentant les résultats de la prévalence du PRIF. Le manuscrit est édité par David Okech et Lydia Aletraris, et évalué par Lisa Johnston et Katie McLaughlin (Université d'État de l'Oregon) du Groupe des méthodes pour accéder aux populations difficiles à atteindre, et Hui Yi, chercheuse scientifique au CenHTRO.

## L'ÉQUIPE

David Okech, Directeur du PRIF  
Lydia Aletraris, Coordinatrice du PRIF

## PUBLICATIONS

Définitions statistiques de la traite des personnes

Principaux indicateurs de la traite des êtres humains (à venir)

Explications de la méthodologie d'estimation de la prévalence

## ÉQUIPES DE RECHERCHE

**Université de New York**  
*Estimation de la prévalence du travail forcé dans l'industrie de la pêche au Costa Rica*

*Estimation de la prévalence de la servitude domestique parmi les travailleuses domestiques migrantes tanzaniennes*

**The Freedom Fund**  
*Estimation de la prévalence de la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle au Brésil*

**NORC à l'Université de Chicago**  
*Estimation de la prévalence du travail forcé chez les travailleuses domestiques au Maroc*

**Université du Massachusetts-Lowell**  
*Estimation de la prévalence du travail forcé chez les travailleuses domestiques en Tunisie*

**Université Johns Hopkins**  
*Estimation de la prévalence du travail forcé dans l'industrie des briqueteries au Pakistan*

**Université de Stanford**  
*Estimation de la prévalence de la traite des êtres humains dans l'agriculture brésilienne*

# RÉTROSPECTIVE



**PORTES OUVERTES DE L'UNIVERSITÉ DE GÉORGIE**  
 Dans le cadre d'une réception au Georgia Museum of Art sur le campus de l'Université de Géorgie, CenHTRO a accueilli sa communauté universitaire ainsi que des partenaires et collègues internationaux venus du Royaume-Uni, de Guinée, du Sénégal et de Sierra Leone. Nous avons présenté notre approche de la preuve à l'action que nous utilisons dans nos projets mondiaux et avons célébré les succès réalisés.



## PARTENARIAT AVEC LES AGENCES DES NATIONS UNIES

En 2023, David Okech et Lydia Aletraris du CenHTRO ont participé à des réunions à Genève (Suisse) au sein de l'Organisation internationale du Travail (OIT) et à Vienne (Autriche) au sein de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC). Ces réunions ont contribué à faire avancer plusieurs aspects clés du projet du CenHTRO d'outils de référence pour l'analyse de la traite des personnes (Standard Tools for Analysis of Trafficking in Persons ou STATIP). L'OIT, l'ONUDC, l'OIM et CenHTRO ont travaillé ensemble pour définir le travail forcé et la traite des personnes, analysant l'utilisation de données administratives pour estimer la prévalence, évaluant les outils d'enquête existants et alignant les indicateurs de traite des personnes du PRIF sur les indicateurs correspondants de l'OIT sur le travail forcé.



## SUBVENTIONS DE DÉMARRAGE POUR LES RECHERCHES DE LA FACULTÉ

Les deux premières subventions de démarrage pour la recherche universitaire du CenHTRO ont conclu les activités avec un grand succès et un regard tourné vers les développements futurs.

### *Protocole de formation complet pour les parties prenantes au service des jeunes victimes de traite*

Allison Dunnigan, professeure agrégée à la faculté de travail social de l'Université de Géorgie, a dirigé une équipe composée d'Emma Hetherington (droit), Rachel Fusco (travail social) et Jennifer Elkins (travail social), pour proposer une formation visant à améliorer les processus judiciaires tenant compte des traumatismes dans le comté de Chatham, Géorgie. Les services étaient destinés à l'équipe du Tribunal « Healing Opportunities for Positive Empowerment » (HOPE) pour les mineurs vulnérables ou risquant d'être exploités sexuellement à des fins commerciales. L'équipe était composée de personnel judiciaire et pénitentiaire, de spécialistes en santé mentale, de membres des forces de l'ordre et d'éducateurs spécialisés. Grâce à la subvention de démarrage du CenHTRO, l'équipe du Tribunal HOPE peut désormais participer à une formation continue et mettre en œuvre de services tenant compte des traumatismes. Le juge s'assoit à une table, et non sur l'estrade, sans porter sa toge. De plus, les jeunes ont la possibilité de prendre la parole en premier. Dans la salle d'audience, de l'eau et des collations sont disponibles pour faciliter l'autorégulation, ainsi que des objets à manipuler que les jeunes, la famille et les membres de l'équipe pluridisciplinaire peuvent utiliser. Ces simples aménagements ont entraîné un changement notable dans l'expérience judiciaire des jeunes.

### *Travail tenant compte des traumatismes auprès des survivantes autochtones de la traite*

Kate Morrissey Stahl, professeure clinique agrégée à la faculté de travail social de l'Université de Géorgie, a développé des pratiques d'entretien efficaces et respectueuses de la culture pour les jeunes autochtones survivantes de traite d'êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle, une population encore peu connue. L'équipe a réussi à élaborer un guide d'entretien pour la population cible et pour les professionnels qui travaillent beaucoup auprès des jeunes autochtones victimes de traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle. L'équipe a également réussi à mener des entretiens approfondis avec trois professionnels travaillant avec des survivantes autochtones de traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle. Le projet a mis en lumière des informations clés sur la complexité de conduire des recherches respectueuses au sein des communautés autochtones, particulièrement en ce qui concerne la participation tribale au Comité de Protection des Personnes (CPP) et le risque de participation frauduleuse. Les bases posées et les connaissances acquises sont prometteuses pour les efforts futurs dans ce domaine de recherche essentiel. Le projet a pu obtenir un financement supplémentaire grâce à un membre de l'équipe de l'Université du Colorado. L'équipe partagera ses découvertes dans un prochain numéro spécial du Research in Human Development.

## FORUM MONDIAL SUR LA LIBERTÉ CONTRE L'ESCLAVAGE

Claire Bolton et Nnenna Onyioha-Clayton du CenHTRO ont participé au Forum mondial sur la liberté contre l'esclavage de l'ONG Free the Slave à Punta Cana (République Dominicaine). Elles ont assuré une présentation intitulée « Le rôle des gouvernements dans la lutte contre l'esclavage moderne : études de cas du Sénégal et de la Sierra Leone » sur la façon dont les gouvernements peuvent combattre l'esclavage moderne au niveau international, national, régional et local. La présentation s'est appuyée sur notre travail en Afrique de l'Ouest, où le soutien gouvernemental a été crucial dans le succès des projets. L'événement a permis d'étudier les réussites, les défis et les enseignements tirés des efforts pour créer un fort sentiment d'adhésion et d'« appropriation » à ces différents niveaux d'administration dans les deux pays.



# La recherche au service



# de l'humanité



Les activités décrites dans cet article ont été financées par une subvention du Département d'État des États-Unis d'Amérique. Les opinions, résultats et conclusions exposés dans la présente publication sont celles du ou des auteurs ayant contribué à la présente publication et ne représentent pas nécessairement ceux du Département d'État des États-Unis d'Amérique.



UNIVERSITY OF  
**GEORGIA**  
School of Social Work

**CENHTRO.UGA.EDU**